

Obsèques de M. Delebecque.

Les exigences de la composition ne nous ont pas permis de donner dans notre numéro du 15 septembre dernier les discours prononcés sur la tombe de M. Ed. Delebecque, Ingénieur en chef du matériel et de la traction à la Compagnie du Nord.

Nous croyons cependant intéressant de reproduire ici un extrait de celui qui a été prononcé au nom de la Société des Ingénieurs civils, par M. E. Polonceau, vice-président de cette Société.

« Après l'éclatant hommage que M. le baron de Rothschild vient de rendre à la mémoire de mon regretté collègue, et l'exposé que M. Ferdinand Mathias, son dévoué collaborateur, a fait de sa carrière, il ne me reste plus qu'à apporter sur cette tombe, au nom de la Société des Ingénieurs civils, le tribut de regrets de tous ses membres douloureusement frappés de cette mort si brusque et si cruelle: ils m'ont choisi, moi son camarade d'école et son collègue, pour que le témoignage de leur douleur et de leur estime fût apporté par la voix la plus émue et la plus convaincue.

» Delebecque est un de ceux dont les travaux honorent les Sociétés auxquelles ils appartiennent et dont le caractère attire toutes les sympathies: la bienveillance, l'esprit de libéralité et de justice, le calme et une patience qui n'excluait pas l'énergie, présidaient à tous ses actes. Il faisait simplement les meilleures choses et ne voulait en tirer aucune gloire; sa modestie était si grande que lorsqu'il fut chargé par le Comité de Ceinture de présider la réunion des Ingénieurs en chef du matériel et de la traction, il ne voulait pas s'avouer que son caractère et son mérite avaient été, à très juste raison, les causes principales de sa nomination.

» Dans ces délicates fonctions, il montra les qualités précieuses de rectitude de jugement qu'il possédait à un rare degré; il savait diriger la discussion de manière à obtenir des résultats pratiques, évitant tout

(1) VOIR A. V. KAYES, *Kurze Anleitung zum Projectiren der Eisenbahnen*. AIX-la-Chapelle 1878, p. 98 et 99.

froissement et en la maintenant sur un ton de camaraderie de bonne humeur.

« Ce grand bon sens, un grand nombre parmi nous l'ont vu se manifester d'une manière frappante au Congrès de Milan. Toutes ses observations, remarques, objections, éclairaient la discussion et la remettaient sur son vrai chemin; d'un mot, il montrait le côté faible de solutions brillantes en apparence et indiquait la voie dans laquelle il fallait s'engager pour en trouver de plus solides.

« De semblables hommes sont rares; il est douloureux de les voir partir trop tôt. Mais leur souvenir reste et on aime à retracer leur vie pour servir de modèle aux jeunes. »
